

AFP

Congrès de l'UNEF: pour un syndicalisme étudiant renoué

Lundi 05 Avril 1999 - 15h06 heure de Paris

PANTIN (AFP) - L'Union nationale des étudiants de France (UNEF) a tenu son 79ème congrès de vendredi à lundi à Pantin, en Seine-Saint-Denis, sous le signe d'une rénovation du syndicalisme étudiant afin de le rendre "plus citoyen", "plus rassembleur" et même oeuvrer dans la perspective d'une unification du mouvement.

"Les étudiants sont au nombre de deux millions et la quasi totalité d'entre eux portent les mêmes exigences de qualité de vie et d'études", a relevé Karine Delpas, présidente de l'UNEF élue il y a deux ans à Toulouse et réélue à Pantin.

Or, "la plupart n'interviennent pas, laissent faire, ne se saisissent pas des revendications qui pourtant les concernent. Le syndicalisme organisé ne regroupe que 3% des étudiants et est, souvent à juste titre, considéré comme marginal. Mais ni l'un ni l'autre ne doivent être vécus comme des fatalités", a-t-elle déclaré.

Ainsi, pour mieux inciter les étudiants à se mobiliser, pour créer "une dynamique de la gagne", l'UNEF a décidé de se lancer dans la réunification syndicale à terme.

Déjà, depuis deux ans fonctionnent des "réseaux" regroupant des militants des deux UNEF (qui ont fait scission en 1961), des unités d'action ponctuelles ont été menées et les deux UNEF ont fait liste commune lors des récentes élections de la Mutuelle nationale des étudiants de France (MNEF).

"Le temps est venu d'aller plus loin et de créer une nouvelle structure, un +nouveau syndicat étudiant uni et rassembleur+ qui ne soit pas simple addition d'appareils, conception ancienne et étriquée, mais véritable organisation moderne,

répondant aux nouveaux besoins et à la nouvelle population de l'université de masse", a souligné Karine Delpas.

Rien n'est encore figé, les modalités et le calendrier sont à débattre entre les deux UNEF --Carine Seiler, présidente de l'UNEF indépendante et démocratique (UNEF-ID) et invitée au congrès de l'UNEF, est sur les mêmes bases--, mais aussi la FAGE, SUD-Etudiants et les diverses associations et coordinations (étudiants étrangers, étudiants en architecture, en éducation physique...). Des tables rondes regroupant toutes ces forces sont prévues en mai.

Si cette orientation a été approuvée majoritairement, certains à l'UNEF craignent une "dilution", un "démantèlement" ou une "perte d'âme".

C'est essentiellement le cas d'une frange radicale considérant que la direction de l'UNEF n'est pas assez offensive et qu'elle a abandonné aussi les valeurs du communisme qui faisait sa force.

Le congrès a vu des échanges très vifs, des accusations réciproques de méconnaissance de la démocratie et même le départ de la salle de délégués, dont l'intégralité de la délégation de Limoges.

La majorité (les deux tiers environ) affirme pourtant vouloir être "offensive" et veut porter l'action sur divers points: l'exigence de moyens et d'un collectif budgétaire d'urgence, la volonté de ne pas voir le plan U3M (universités du troisième millénaire) de construction et de rénovation se transformer, par le biais de financements particuliers, en créations de "pôles d'excellence" et en instauration de la concurrence.

Elle demande aussi une large consultation avant la mise en oeuvre d'une harmonisation européenne des diplômes.